

Communiqué de presse

Exposition

**18 octobre 2007 -
14 janvier 2008**

Musée du Louvre, aile Sully,
1^{er} étage, salle de la Chapelle



Chaise, vers 1825, hêtre, bois tendre et placage de noyer et poirier, garniture jaune moderne, Vienne (Autriche), musée du Louvre © Musée du Louvre / Loïs Lammerhuber

Cette exposition est organisée en partenariat avec le Milwaukee Art Museum, le Deutsches Historisches Museum de Berlin et l'Albertina de Vienne

Informations pratiques

Exposition ouverte tous les jours de 9 h à 18 h, **sauf le mardi**, nocturnes jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi.

Lieu : aile Sully, 1^{er} étage, salle de la Chapelle

Exposition **accessible avec le billet d'entrée aux collections permanentes du musée** : 9 euros ; 6 euros après 18 h les mercredi et vendredi ; gratuit le premier dimanche de chaque mois et pour les moins de 26 ans le vendredi à partir de 18 h ; accès libre pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les titulaires des cartes Louvre jeunes, Louvre enseignants, Louvre professionnels, Louvre étudiants partenaires ou de la carte Amis du Louvre

Informations

01 40 20 53 17 / www.louvre.fr

Auditorium du Louvre

Informations : 01 40 20 55 55
Réservations : 01 40 20 55 00

Biedermeier de l'artisanat au design Vienne et Prague, 1815-1830

En s'associant au projet *Biedermeier, The Invention of Simplicity*, initié par le Milwaukee Art Museum, avec le Deutsches Historisches Museum de Berlin et l'Albertina de Vienne, le musée du Louvre s'engage dans une voie inattendue, soulignant l'émergence, en Europe centrale dans le premier tiers du XIX^e siècle, d'un style radical tout à la fois sobre et imagitatif.

L'étape parisienne de l'exposition, comprenant une centaine d'œuvres provenant de collections américaines et européennes, s'attache particulièrement à l'évocation des décors d'intérieur, du mobilier et des objets créés à Vienne et à Prague.

Invitation à un voyage à travers l'histoire politique, sociale et culturelle, le style Biedermeier incarne parfaitement les valeurs d'un nouvel art de vivre, entre 1815 et 1848.

C'est un personnage de fiction créé pour un hebdomadaire satirique munichois qui a rétrospectivement donné son nom à toute la période. Ce Monsieur-Tout-le-monde, prénommé Weiland Gottlieb "Biedermaier", est l'incarnation du citoyen germanique modèle, à l'existence monotone et confortable, plus préoccupé de sa famille et de ses poésies naïves que de politique. La généralisation de ce mode de vie dans le courant du XIX^e siècle aboutit donc à baptiser cette époque du patronyme de Biedermeier.

L'ambition de cette exposition est de souligner la singularité de ce courant esthétique précédant l'ère du design industriel. Elle présente un ensemble de meubles, de pièces d'argenterie, de cristaux et porcelaines, de papiers peints et échantillons de textiles, complété de vues d'intérieurs, d'études botaniques et de quelques peintures. La présentation des pièces de mobilier et des objets invite à les considérer sous un jour nouveau, comme des créations originales dont le profil et le volume sont mis en lumière.

Commissaire de l'exposition : Marc Basco, conservateur général, chargé du département des Objets d'art au musée du Louvre, assisté de Béatrice Coullaré.

Catalogue d'exposition *Biedermeier*, publié en partenariat avec le musée de Milwaukee, le musée historique de Berlin et l'Albertina de Vienne. Coédition Musée du Louvre Éditions / Officina Libraria / Éditions Nicolas Chaudun, 240 p., 35 euros. Cet ouvrage bénéficie du soutien d'Arjowiggins.

Musée du Louvre
Direction de la communication et de la promotion
Aggy Lerolle
aggy.lerolle@louvre.fr

contacts presse
Céline Dauvergne
T : 01 40 20 84 66 / fax : 84 52
celine.dauvergne@louvre.fr

L'environnement politique et social

L'époque Biedermeier correspond à « l'ère Metternich » (du nom du chancelier de l'empire d'Autriche), période de paix consécutive aux guerres napoléoniennes, qui s'étend du Congrès de Vienne de 1815 aux révolutions de 1848. Dominée par un esprit de conservatisme, elle se caractérise par une méfiance du grandiose et de l'héroïsme, mais aussi par une aspiration au calme et à la stabilité. La forte restriction des libertés publiques entraîne un repli sur la sphère privée et familiale.

Le style Biedermeier, qui entretient des liens indissolubles avec ces valeurs, peut être considéré comme une expression artistique de l'ordre politique et social : en opposition avec l'opulente splendeur de l'Empire français, il joue de la simplicité comme d'une attitude politique, voire morale.

Contrairement à une idée fort répandue, le Biedermeier n'est pas, dans un premier temps, un style bourgeois et bon marché. Cet idéal domestique est promu avant tout par l'empereur François I^{er} et la famille impériale, par les familles régnantes germaniques et par la haute aristocratie. Son influence se propage à l'Allemagne du Nord, aux pays scandinaves et en Italie. Ce n'est qu'à partir des années 1830 qu'il se diffuse progressivement dans la bourgeoisie, au point d'en devenir l'incarnation.

Très liées aux courants historiques et intellectuels dominants au tournant des XVIII^e et XIX^e siècle, les idées esthétiques du Biedermeier sont alors porteuses d'une nouvelle manière de vivre : l'évolution de l'habitation privée, l'émergence de la vie domestique telle que nous la connaissons se produisent dans ce contexte particulier. La « wohnzimmer » (« living room »), par exemple, est une invention du Biedermeier, tout comme la recherche constante de l'utilité et du confort pour les objets et les meubles.

Le mobilier Biedermeier

Le mobilier Biedermeier, si l'on s'arrête donc à 1830, appartient encore à la grande famille néoclassique. À partir de cet héritage européen, le Biedermeier développe un style de caractère complètement autonome, original, à la fois sobre et plein de fantaisie, qui bannit toute ostentation et qui tire du répertoire néoclassique des formules toutes nouvelles.

L'approche pragmatique des artisans s'oppose en effet aux modèles imposés par les décorateurs parisiens et suit davantage l'exemple du mobilier anglais Sheraton et Regency.

L'accent est mis sur la structure du meuble à partir de robustes formes géométriques, adoucies par des courbes dynamiques. L'acajou tend à disparaître au profit du noyer, du frêne, ou des bois fruitiers. Les surfaces lisses mettent en valeur les veines du bois, à peine relevées de discrets éléments en bois tourné ou filets incrustés.

Les vues aquarellées d'intérieurs permettent de comprendre le rôle essentiel de la couleur : les garnitures des sièges s'accordent aux tentures murales et aux rideaux drapés dans une même harmonie de couleurs vives, unies, simplement soulignées d'un galon, ou offrant un réseau dense de légers motifs dans une même gamme dominante.

De l'artisanat au design

Du fait de la simplification des formes et de la suppression des décors, allant jusqu'à la stylisation géométrique la plus rigoureuse, le mobilier et les pièces d'argenterie Biedermeier apparaissent aujourd'hui comme des prototypes d'objets « design » destinés à une diffusion industrielle.

Or, en 1830, la révolution industrielle ne touche que très peu l'Europe centrale. Les principaux perfectionnements de l'outillage en provenance d'Angleterre, par exemple, ne s'introduisent que lentement dans la pratique encore artisanale des ateliers, d'où est issue l'intégralité des objets si caractéristiques du Biedermeier.

Le charme de ces créations naît donc en grande partie de cette dualité : ces objets, dont la simplicité et la sobriété appelleraient une fabrication en série, sont en fait des créations originales, où le savoir-faire de l'artisan reste parfaitement perceptible.

A l'auditorium du Louvre :

- Vendredi 26 octobre à 12h30, **conférence : Biedermeier et la modernité**, par Marc Bascou, commissaire de l'exposition, et Laurie Stein, historienne d'art, Northfield, Etats-Unis.

- Samedi 20 octobre, **journée-débat, 10h-18h : « Exposer le design : l'objet, le site, l'environnement ».**

- D'octobre à décembre, à 12h30 ou 20h, **concerts autour de Schubert**, avec Dietrich Henschel, Julian Rachlin, Gleb Ivanov....